

Rapport de l'Evaluation Rapide des besoins

Province de Tanganyika, Territoire de Nyunzu, Secteurs Nord-Lukuga et Lukuga-Sud, Groupements de Baseba et Bayolo,

Axes : Kalombo- Kabeyamayi-Kibongo-Kabeyamukena

Zone de santé de Nyunzu

Aires de santé de Kabeyamayi et Kabeyamukena

Date de validation :

Départ équipe : Le 26/12/2018

Début évaluation : Le 27/12/2018

Fin évaluation : Le 29/12/2018

Date du rapport : 31/11/2018

Retour équipe : Le 02/01/2019

Pour plus d'information, Contactez :

Papy Kambasu (Papy.Kambasu@rescue.org)

Téléphone : +243 82 9 777 209

Ou

Désiré CIMERHE (Desire.Cimerhe@rescue.org)

Téléphone : +243829777145

1 Aperçu de la situation

1.1 Description de la crise

Nature de la crise :	☐ X Conflit ☐ X Mouvements de population ☐ Epidémie ☐ Crise nutritionnelle	☐ Catastrophe naturelle ☐ Violences électorales ☐ Autre
Date du début de la crise :	Début crise : Du 01 au 02 décembre 2018 et date d'arrivée : Du 03 au 5 décembre 2018 Début retour le 26 /12/2018 jusqu'au moment de l'évaluation.	Date de confirmation de l'alerte : Actualisée le 10/ 12 /2018
Code EH-tools		
Si conflit :		
<i>Description du conflit</i>	La récente crise est partie de la situation de quatre personnes habitant le village de Senga 1 ^{er} qui partaient vers Kisengo à Kabola (une carrière minière) transportant à vélo leurs bidons d'huile afin de les revendre à la fin du mois de novembre 2018 . Trois d'entre elles sont rentrées le lendemain, laissant derrière une qui devait s'occuper de recouvrer les dettes. En route, au niveau de Malewa (village vidé depuis le 15 septembre 2017) à 6km de Kalima, ces personnes étaient tombées en embuscade tendue par des rebelles Twa du Commandant KAPELA qui les avaient torturées et pendues dans la brousse à quelques mètres de la route. Alertée, la population de Nsenga 1 ^{er} et Kilwa 1 ^{er} décident d'aller s'enquérir de la situation et prennent le chemin pour aller informer les FARDC à Kabeya Mukena (24km de Kalima) afin prendre des dispositions de leur enterrement. Face à l'échec de ces dispositions, toute cette population se voit aussi refuser l'intention de progresser vers Kabeya Mukena ni retourner vers leurs villages insécurisés, elle concentrera à KILWA 2. Le 02 décembre 2018 , Kilwa 2 sera encerclée par ce groupe armé Twa qui l'avait dépouillée de tout et incendié des abris dans tous les villages. La population a eu l'occasion de prendre fuite lorsqu'un groupe Twa dont le leader est MANJOSA favorable à la paix de décide d'engager des combats contre ce	

groupe rival. D'après les informations issues de différents focus group avec les déplacés, Le chef NSENGA avait été fléché et succombé à ses blessures, trois hommes seraient blessés, trois femmes seraient amenées en brousse par les twa et les villages : Kilwa, Nsenga, , Musoyi, Kadeza, Mpule, Kasoso, Munena, Kalima y compris Kabeyamukena étaient contraint de se déplacer dans les familles d'accueil à Kabeyamayi, à l'EP Lewa, dans le site de Kalombo et d'autres encore passaient carrément la nuit à la belle étoile. Par ailleurs, les déplacés Twa seraient installés dans un village Twa (Kibongo) se trouvant à 8Km de Kabeyamayi.

Si mouvement de population, ampleur du mouvement :

Localité/village (si possible, coordonnées GPS)	Autochton es (ménage)	Déplacés à cause de cette crise (ménage)		Retournés à cause de cette crise (En ménage)		Réfugiés/ rapatriés (En ménage)	%
		Récents	Anciens	Récents	Anciens		
Aire de santé de Kabeyamayi/zone d'accueil							
Localité kalombo	393	233	0	0	0	0	59%
Site de Kalombo	0	64	363	0	0	0	0%
Kabeyamayi	583	411	0	0	0	0	70%
Kibongo	141	76	0	0	0	0	54%
Kasoso	169	0	0	0	0	0	0%
Katobo	43	0	0	0	0	0	0%
Kalehe	44	0	0	0	0	0	0%
Kalandala	127	0	0	0	0	0	0%
Kathi	84	0	0	0	0	0	0%
Lubambiro	52	0	0	0	0	0	0%
Mbalamayo	67	0	0	0	0	0	0%
Mulenda	150	0	0	0	0	0	0%
Mulimba	44	0	0	0	0	0	0%
Mukuli	46	0	0	0	0	0	0%
Mutabu	41	0	0	0	0	0	0%
Musonge	75	0	0	0	0	0	0%
Mpule	73	0	0	0	0	0	0%
Nyemba	83	0	0	0	0	0	0%
Nkoswelumbu	154	0	0	0	0	0	0%
Total AS Kabeyamayi	2369	786	363	0	0	0	60%
Aire de santé de Kabeyamukena/zone de retour							
AS Kabeyamukena	ND	0	0	40	0	0	
TOTAL Général (ménage)	2369	786	363	40	0	0	60%

Sources d'informations : Donneurs d'alerte I Mr Marcel Sango Point focal des Sociétés civiles de Nyunzu Tel : 0813662285, Médecin Chef de la zones de sante Nyunzu Mr PEPE KAPENDE Tel : 0812 942283 et PreCODESA Kabeyamayi et Donneur d'alerte Mr Nyembo Muhoya Gilbert Tel : 0813301530 ; Chef de Poste ANR Nyunzu, Mr ERIC : 0814038341 et 0814822973 ;Commandant FARDC à Kabeya Mayi, Capitaine LUNDA : 0817846852 et 0816735936 ; Infirmier Titulaire CS Kabeyamayi Mr Kahengwa Telwa Fidèle : 0823609985 et 0822797122; Directeur

de l'EP Eliya, Mr Kigalu Sango Samson : 08121105954, Directeur de l'EP Kitongo, Mr Kabulo Wa Loya : 08258645557 ; Directeur de l'EP Kasongo, Mr KazadiKtenge : 0829162169; Chef Kalombo : 0816236114 et 0825808859 ; Président du Site de déplacement Kalombo: 0816552328; Témoin rescapé lors de la pendaison des personnes, Mr LWAMBA Gaspar : 0827693014; Chef du village Kilwa 2 : Mr Mulumba Muganwa Casimir; Chef Nsenga 1 ^{er} : Mr KASONGO Lavain ; Chef de Kabila interimaire : Mugale Kalunga ; Chef de Kilwa 1 ^{er} : Mr Mikombe Kabeya Mark.				
Dégradations subies dans la zone de départ/retour	Dans la zone de départ, des articles essentiels et autres biens de valeur ont été pillés et/ou volés. Des cas de tueries commis par les miliciens ont été signalés.			
Distance moyenne entre la zone de départ et d'accueil	En km : +/-10 à 46 km En temps parcouru : 1 jours			
Lieu d'hébergement	☐ X Communautés d'accueil ☐ X Sites spontanés ☐ X Centres collectifs		☐ Camps formels ☐ Autres, préciser _____	
Possibilité de retour ou nouveau déplacement (période et conditions)	La zone de départ n'offre pas encore de garantie sécuritaire pour le retour des ménages en déplacement. Toute fois, le mouvement retour est signalé dans leur de santé de Kabeyamukena sous contrôle des FARDC			
Si épidémie : pas d'épidémie dans la zone				
Localisation des personnes affectées par cette crise (nouveaux déplacés)				
Zones de santé	Cas confirmés	Cas suspects	Décès	Zone de provenance
Zone 1				
Total				
Perspectives d'évolution de l'épidémie	Pas d'épidémie dans la zone au moment de l'évaluation. Toutefois, les conditions dans lesquelles vivent les déplacés et retournés : Manque de supports de couchage, couvertures ou drap, consommation d'une eau non salubre et manque de latrines hygiéniques sont autant des risques potentiels de l'épidémie dans la zone.			

1.2. Profile humanitaire de la zone

Crises et interventions dans les 12 mois précédents

Crises	Réponses données	Zones d'intervention	Organisation s impliquées	Type et nombre des bénéficiaires
Pendant crise	Distribution des vivres : 25Kg de Farine de maïs, haricot et sel. Au niveau de structure, la réponse en nutrition MAME (plump Sup) et Blackett fooding	Aire de santé de Kabeyamayi	AVSI/PAM 15	Anciens déplacés du site de Kalombo et 200 nouveaux ménages. En nutrition : les enfants de moins de 5ans, les femmes enceintes et allaitantes.
Avant et Pendant crise	Réhabilitations, Subvention de plan d'amélioration, formation des enseignants, kits scolaires et récréatifs l'école de	Aire de santé de Kabeyamayi	AVSI/PF17	Les enseignants, les enfants en âge scolaire et EP Loya
Avant et pendant crise	Constructions des deux portes latrines (encours) et le trou à ordure.	EP Loya /AS de Kabeyamayi	Solidarité International	Tous les ménages des villages Penemende, Elèves et enseignants déplacés et autochtones.
Avant et Pendant la crise	Prise en charge globale avec gratuite de soins, réhabilitation du Centre de Santé(CS), construction de l'hangar, dotation des matériels	Aire de Santé (AS) de Kabeyamayi	IRC/OFDA	Les déplacés et toute la population autochtone et Centre de Santé Kabeyamayi.

		de soins et literies et médicament malnutrition aigüe modérée en UNS.			
Avant et pendant la crise	et la	Prise en charge psychosociale sur la protection et autonomisation de la femme.	AS de Kabeyamayi	IRC/PAF	Les femmes.
Avant et pendant la crise	et la	Prise en charge de malnutrition aigüe sévère, protection, kit PEP, dotation des mobiliers du CS Novembre 2017.	CS de Kabeyamayi	COOPI	Les enfants de moins de 5ans et Centre de santé de Kabeyamayi.
Avant crise		Construction des installations sanitaires (Latrines, douches, incinérateur, trou à placenta et à ordures) en novembre 2017	AS de Kabeyamayi	CROIX ROUGE	Centre de santé.
Sources d'informations		Infirmier Titulaire CS Kabeyamayi Mr Kahengwa Telwa Fidèle : 0823609985 et 0822797122 ; Directeur de l'EP Eliya, Mr Kigalu Sango Samson : 08121105954, Directeur de l'EP Kitongo, Mr Kabulo Wa Leya : 08258645557 ; Directeur de l'EP Kasongo, Mr KazadiKtenge :0829162169;			

2 Méthodologie de l'évaluation

Type d'échantillonnage :	L'échantillonnage par quotas était utilisé pour une représentativité de l'axe évalué en tenant compte de longueur, l'éloignement des villages des voies d'accès routières et d'accessibilités aux infrastructures sociales des bases (CS, école, marché eau etc.). Long d'environ 20Km, l'axe était subdivisé en trois quotas intégrant notamment déplacés dans les familles d'accueil (Kabeyamayi et Kalombo localité) et des sites spontanés de (Kalombo et Kibongo) ainsi les retournés à Kabeyamukena). Le nombre des villages/manages visités ont été pris de manière aléatoire dans les trois quotas sur base de même facteurs de hétérogénéité ci-haut signalé soit 30 ménages visités dont 10 menages dans les sites (Kalombo et Kibondo) ,10 ménages dans les familles d'accueil et 10 ménages de retournés à Kabeyamukena. Trois focus group étaient aussi organisés dans les trois quotas précédemment cités.
--------------------------	--

Carte de la zone évaluée en indiquant les sites visités

CARTE DE L'ERM DE L'AXE KALOMBO – KABEYAMAYI - KIBONGO – KABEYAMUKENA



Techniques de collecte utilisées	Les focus groups hommes-femmes - enfants (déplacés, autochtones et retournés), les visites ménages, les interviews avec les informateurs clés, les observations directes, la revue documentaire, visites aux infrastructures de base sont des techniques qui ont été utilisées pour réunir les informations sur les besoins la zone évaluée.
Composition de l'équipe	Cette évaluation a été réalisée par le consortium AVSI-IRC. L'équipe était composée de quatre staffs (évaluateurs multisectoriels) et un chauffeur.

3 Besoins prioritaires / Conclusions clés

Besoins identifiés (en ordre de priorité par secteur, si possible)	Recommandations pour une réponse immédiate	Groupes cibles
Besoins en Sécurité alimentaire : - Vivres (Farine de maïs, haricots, huile végétale et sel) - Outils et intrants agricoles	- Distribuer ou organiser une foire en vivres; - Dotation en outils aratoires (houe et machette) ainsi que des semences (maraichères) ; - Facilitation à l'accès aux intrants de pêche.	les nouveaux déplacés, retournés familles d'accueil et vulnérables autochtones.
Besoins en AME/Abris : - Les vêtements, supports de couchage et couvertures ; - Les ustensiles de cuisine, récipients de puisage et stockage de l'eau ; - Les bâches.	- Organiser une assistance en AME ou cash ; - Distribution complémentaire des bâches.	les nouveaux déplacés, retournés familles d'accueil et vulnérables autochtones
Santé et nutrition : - Disponibilité des Screening nutritionnel ; - Accessibilité facile aux soins/CS Kabeyamayi - Zones de déchets dans le CS	- Organiser de stratégies avancée pour couvrir toute cette population qui est à plus de 5km en accès de soins de qualité ; - Organiser les cliniques mobiles dans les villages à 8km ou il y a un camp des déplacés Twa et leurs FAMAC et dans les villages de l'aire de santé de Kabeyamukena ; - Renforcer les sensibilisations auprès des communautés sur l'utilisation des comprimés et sur l'hygiène ; - Construire des fosses à placenta, fosse à Aiguille, fosse à cendre et creusage trou à ordures aux CS Kabeyamayi et Kabeyamukena - Cordonner avec AVSI et COOPI pour compléter les intrants nutritionnels.	Autochtones et déplacés des kalombo éloignés des structures de santé, et retournés et les structures de santé.
Besoins en Eau, hygiène et assainissement - Absence d'un acteur pour intervenir en EHA ; - Plusieurs bornes fontaines de l'adduction ne fonctionnent plus. - Tous les puits sont en panne et non fonctionnels dans la zone	- La construction/réhabilitation des infrastructures en eau hygiène et assainissement (EHA) dans les camps, au CS et dans les écoles évalués ; - Water trucking et aménagement des points d'eau ; - La sensibilisation de la communauté sur les bonnes pratiques d'hygiène ; - Constitution et formation des COGEP	Autochtones et déplacés, retournés et les structures de santé.

Besoins en Education : - Frais de scolarité pour les enfants ; - Construction/réhabilitation de l'EP Kasongo et d'infrastructures en EHA dans les écoles ; - Kits scolaires et matériels didactiques ; - Augmenter la capacité d'absorption.	- Intégration et rattrapage scolaires pour les enfants hors système scolaire ; - Appuyer les enfants à intégrer en kits scolaires, fournitures scolaires et subvention des frais scolaires ; - Augmenter la capacité d'absorption en construisant les classes temporaires au niveau de Kabeyamayi et/ou Reconstruire l'EP Kasongo et ses installations à Kabeyamukena ; - Subventionner les frais scolaires des tous enfants déplacés et retournés.	Les nouveaux élèves déplacés ; enseignants, COPA et retourné
--	--	---

4 Analyse « ne pas nuire »

4.1.1 <i>Risque d'instrumentalisation de l'aide</i>	L'implication des leaders communautaires et des autorités politico- administratives dans tout le processus de l'assistance. En plus la sécurité dans la zone est assurée par les FARDC qui ont des positions et font des patrouilles.
4.1.2 <i>Risque d'accentuation des conflits préexistants</i>	Le problème étant lié au conflit armé entre les forces loyalistes et les miliciens d'une part, et intercommunautaire d'autre part, le risque peut s'aggraver si les forces de sécurité estiment et pensent que l'assistance serait orientée vers les miliciens. L'assistance de cette zone doit tenir compte des déplacés et des retournés pour ne pas créer de conflits entre ces deux mouvements sur cet axe.
4.1.3 <i>Risque de distorsion dans l'offre et la demande de services</i>	L'aire de santé Kabeyamayi n'a pas de marché, la population fait l'achat à 34 Km dans le marché central de Nyunzu. Kabeyamayi n'ayant pas des operateurs économiques, tous les commerçants locaux sont de Nyunzu. D'où, il faut l'implication des commerçants locaux et autorités locales de Kabeyamayi dans le processus de l'assistance comme mesure de mitigation.

5 Accessibilité

5.1 Accessibilité physique

5.1.1 Type d'accès

L'axe est accessible par véhicule (Jeep 4x4), camion et par moto mais avec certaines difficultés durant cette période pluvieuse suite à la présence considérable des nids de poules et des flaques d'eau susceptibles d'embourber des véhicules à certains endroits. Cela se produit régulièrement à 10 km de Nyunzu. Pour y accéder, on emprunte l'itinéraire suivant : Par vol en suivant l'itinéraire Kalemie-Nyunzu. De Nyunzu, on emprunte la route Nyunzu-Kongolo car Kabeyamayi se trouve à 34km sur cet axe routier.

5.2 Accès sécuritaire

5.2.1 Sécurisation de la zone

La sécurité dans la zone est assurée aujourd'hui par les éléments des FARDC basés à Kabeya Mayi et qui font des patrouilles dans les différents villages jusqu'à Kabeya Mukena. Toutefois la sécurité demeure précaire.

5.2.2 Communication téléphonique

L'axe n'est pas couvert par le réseau téléphonique. Néanmoins, ils ont la possibilité d'aller à 2km dans la brousse pour trouver le réseau vodacom en vue de communiquer.

5.2.3 Stations de radio

Les stations de radio à ondes courtes sont captées dans la zone. La radio locale de Nyunzu n'est pas captée dans la zone.

6 Aperçu des vulnérabilités sectorielles et analyse des besoins

6.1 Protection

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?

- ☐ Oui
☒ Non

Si oui, ne pas collecter les informations pour ce secteur.

Incidents de protection rapportés dans la zone

Type d'incident	Lieu	Auteur(s) présumé(s)	Nb victimes	Commentaires
Travaux forcés	Tous les villages précédemment cités	Les miliciens twa de la coalition Hapa na Pale	Tous les villages	Faire des travaux communautaires forcés dans les villages
Violences physique	A Nsenga et tous les villages voisins	Les miliciens twa de la coalition Hapa na Pale	Environ 25	Dans la zone la population était fouettée par ces miliciens.
Incendie/ destruction de maisons	Tous les villages précédemment cités	Les miliciens Twa	Toutes les maisons et cases	Les miliciens, à leur retour, après l'attaque de Kilwa, étaient en train d'incendier chaque village dans lequel ils passaient et le pillaient.

Extorsion des biens	Tous les villages précédemment cités	Les miliciens Twa	Plusieurs	Pour tout celui qui osait prendre ses biens, il était sommé de les déposer
Relations/Tension entre les différents groupes de la communauté	Les autochtones, les FAMAC et déplacés de la zone vivent en bon terme. Aucune tension n'a été rapportée depuis leur arrivée jusqu'au moment de l'évaluation.			
Existence d'une structure gérant les incidents rapportés.	☐ X Oui _CS Kabeyamukena prend en charge VVS et PAF/IRC fait la prise en charge psychosociale. ☐ Non			
Impact de l'insécurité sur l'accès aux services de base	Les ménages autochtones et déplacés accèdent aux soins gratuits mais pas aux infrastructures d'hygiène et assainissement.			
Présence des engins explosifs	☐ Oui, ☒ X Non			
Perception des humanitaires dans la zone	Suite aux mouvements récents des populations et aux conditions difficiles auxquelles elles sont exposées, une assistance humanitaire en différents secteurs est nécessaire afin de couvrir les gaps/besoins restants. Toutefois, certains éléments de la sécurité ont tendance à confondre les humanitaires et les députés en campagne ; ce qui ne les laisse pas pour autant de les séquestrer.			
Réponses données				
Réponses données	Organisations impliquées	Zone d'intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires
Aucune				
Gaps et recommandations	GAPS - Absence d'une structure pouvant collecter les plaintes des victimes des violences et les canaliser Nous recommandons : - La création d'une structure de collecte des plaintes des victimes de violences Les agents de protection et psychosociale doivent accompagner les communautés touchées par ces événements douloureux.			

6.2 Sécurité alimentaire

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	☐ Oui ☒ X Non			
Classification de la zone selon le IPC	☐ 1 ☐ 2 ☐ 3		☐ 4 ☐ 5	
Situation de la sécurité alimentaire depuis la crise	Des champs et des vivres ont été abandonnés dans les milieux respectifs par les déplacés et pillés ou volés par la suite. Pour manger, ils se voient obligés d'aller travailler dans les champs des autochtones moyennant de l'argent bien que très insuffisant (1000fc par jour pour un espace de 10mx15m). Cet argent permet à l'achat de la farine qui s'accompagne des feuilles de manioc cueillies dans le champ travaillé avec la permission du propriétaire. Par ailleurs, les familles d'accueil éprouvent aussi des difficultés à trouver de la nourriture non seulement de la charge supporté des ménages en plus des anciens et nouveaux déplacés, mais aussi du fait que la culture de maïs ne pousse pas encore dans les bonnes conditions du fait de cueillir fréquemment ses feuilles. D'où il s'observe une rareté sensible des denrées alimentaires.			
Production agricole, élevage et pêche	Les stocks des produits agricoles que détenaient ces ménages avant le déplacement ont été pillés et même sabotés par les éléments armés. Le peu d'animaux domestiques qui existaient dans les villages respectifs ont été tués/pillés par les mêmes éléments. Actuellement les déplacés et les familles d'accueil manquent de moyens nécessaires pour relancer leurs activités de production. Les déplacés pourraient par exemple avoir besoin des semences maraichères pour se constituer des jardins. Les cultures les plus importantes dans la zone sont : manioc, maïs et les arachides. Les autochtones essaient de manière timide à pratiquer la pêche dans la rivière Lukuga suite à l'incertitude sécuritaire, mais surtout ils font face au manque criant des intrants de pêche.			
Situation des vivres dans les marchés	Pas de marché local dans la zone, et encore moins elle n'a pas de capacité pour l'instant à couvrir les besoins en denrées alimentaire des ménages présents. Il faut cependant recourir ailleurs pour pouvoir trouver des vivres à suffisance, et particulièrement à NSUBULA et parfois au marché de Nyunzu situé à 34 km de la zone.			
Stratégies adoptées par les ménages pour faire face à la crise	Pour faire face à la crise, les déplacés consomment les aliments moins couteux/préférés, ils réduisent le nombre de repas par jour, ils recourent aux restes des anciens champs abandonnés dans leurs milieux d'origine qu'ils vont cueillir en cachette de peur d'être vus par les assaillants. Il faut signaler aussi autant que leurs familles d'accueil, ils exercent également les travaux journaliers agricoles contre espèces et vendent du bois pour trouver de l'argent. En effet, les champs et différentes cultures des familles d'accueil et/ou des autochtones avaient aussi été perdus suite aux différentes crises qui sévissaient dans la zone, et le moment n'est pas encore arrivé pour reprendre les activités de production de cultures au rythme normal.			
Réponses données				
Réponses données	Organisations impliquées	Zone d'intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires
Aucune				Aucun acteur n'est encore positionné dans l'axe pour une réponse en sécurité alimentaire en faveur des nouveaux déplacés.

**Gaps et
recommandations**

- Pas d'acteur présentement dans la zone pour assister ces déplacés en vivres.

Nous recommandons aux acteurs ayant des capacités de bien vouloir assister en vivres, outils et semences aux déplacés et leurs familles d'accueil.



De gauche à droite : vente des bois de chauffes par les déplacés et Récoltes en cachette des restes des champs dans la zone de départ vers la zone déplacement. Photo prise le 28/12/2018.

6.3 Abris et accès aux articles essentiels

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	☐ Oui ☒ X Non Si oui, ne pas collecter les informations pour ce secteur.			
Impact de la crise sur l'abri	Il a été rapporté que le pillage et le vol des articles ménagers essentiels et d'autres biens de valeur était systématique. En effet, presque tous les ménages ont dû fuir laissant derrière eux tous les effets. Des maisons et des cases étaient également systématiquement incendiées par des assaillants présumés Twa.			
Type de logement	☒ X Site spontané ☒ X Centre collectif (église Gareganze et CPECO), ☐ Camp formel ☐ X Maison propre pour les retournés de Kabeyamukena ☐ Maison louée ☒ X Famille d'accueil ☒ X Maison empruntée gratuitement ☐ Pas d'information Si logement en location, indiquer le prix estimatif _____			
Accès aux articles ménagers essentiels	Suite au mouvement soudain et inattendu, les populations déplacées n'ont pas pu prendre avec elles les articles ménagers essentiels (AME). Actuellement, elles éprouvent des difficultés pour préparer, pour puiser de l'eau, et pour couvrir leurs activités ménagères. Leurs biens ayant été pillés/volés systématiquement, ils recourent au partage avec leurs familles d'accueil qui, elles-mêmes en souffrent l'insuffisance.			
Possibilité de prêts des articles essentiels	Les déplacés ont la possibilité d'emprunter le peu d'articles et vétustes auprès des FAMAC. Cependant, ce partage ne favorise pas aux déplacés de manger à l'heure indiquée. Ils attendent que les propriétaires finissent de préparer afin de les utiliser aussi à leurs tours.			
Situation des AME dans les marchés	Il n'y a pas de marché local. Les déplacés devraient se procurer les AME sur le marché de Nyunzu s'ils en avaient les moyens. Force est de constater que ce n'est pas le cas.			
Faisabilité de l'assistance ménage	L'assistance ménage ne peut pas poser de problème dans la zone. L'implication des autorités politico-administratives et coutumières locales dans le processus de l'assistance s'avère importante à titre de redevabilité en considérant surtout qu'il y a des anciens déplacés ayant déjà reçu une assistance et nouveaux déplacés qui n'en ont pas encore bénéficié. Aussi les équipes d'intervention doivent bien sensibiliser les bénéficiaires sur l'approche (méthodologie) lors de l'intervention.			
Réponses données				
Réponses données	Organisations impliquées	Zone d'intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires
Aucune				Depuis la crise jusqu'au moment de l'évaluation, les nouveaux déplacés n'ont jamais reçu une assistance en AME/Abris.
Gaps et recommandations		Les populations déplacées de la zone n'ont pas encore bénéficié d'une assistance en AME depuis la crise jusqu'au moment de l'évaluation. Ils ont du mal à couvrir leurs besoins ménagers <u>Recommandation</u> Nous recommandons aux acteurs humanitaires ayant des capacités en AME de pouvoir assister ces populations déplacées avec distribution complémentaire des bâches.		

6.4 Moyens de subsistance

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	☐ Oui ☒ X Non Si oui, ne pas collecter les informations pour ce secteur.
Moyens de subsistance	Le petit commerce, l'agriculture, le peu de bétails et les autres biens de valeur (biens productifs) ont été perdus au moment de la crise. En outre, toutes les carrières minières ne sont plus accessibles d'accès suite à l'insécurité et bloquent par conséquent le revenu de certains ménages. Aujourd'hui, ils sont dépourvus donc de tout.
Accès actuel à des moyens des subsistances pour les populations affectées	Les déplacés recherchent des travaux agricoles moyennant 1000fc par jour pour se procurer à manger. De surcroît, ils recourent à la vente des bois de chauffe.

Réponses données

Réponses données	Organisations impliquées	Zone d'intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires
Aucune				Aucune réponse en moyens de substance au profit des déplacés de la zone depuis la récente crise

Gaps et recommandations

- Depuis la crise jusqu'au moment de l'évaluation, aucune assistance en moyens de substance n'a eu lieu au profit des déplacés de l'axe ;
 - Pas d'acteur présent dans la zone pour intervenir dans ce secteur ;
- Une assistance en moyens de subsistance est nécessaire surtout en outils et intrants agricoles.



De gauche à droite : Situation des abris dans la localité Kibongo et Support de couchage dans le site de Kalombo. Photo prise le 29/12/2018.

6.5 Faisabilité d'une intervention cash (si intervention cash prévue)

Analyse des marchés	L'axe évalué n'a pas de marché, les populations font l'achat à 34 Km dans le marché central de Nyunzu. La proximité de la zone au marché intégré de Nyunzu lui offre une opportunité pour couvrir la demande. Cependant, l'étude du marché et l'analyse des risques permettront de comprendre davantage la faisabilité d'une intervention cash d'autant plus le marché de Nyunzu a de grandes capacités pour absorber le cash et ainsi répondre aux besoins exprimés.
----------------------------	---

Existence d'un opérateur pour les transferts

Aucun opérateur de transfert d'argent n'est opérationnel dans la zone ni opératrices M-PESA et Airtel Money car la zone n'est pas couverte par les différents réseaux téléphoniques. Cependant toutes les capacités possibles en AME, Vivres mais aussi les opérateurs privés, maisons de transferts (La colombe) et mobil money(MPSA) se trouvent à Nyunzu où s'approvisionnent les populations de la zone évaluée.

6.6 Eau, Hygiène et Assainissement**Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?**

- ☐ Oui
☒ Non

Néanmoins Solidarités International intervient en construction de deux portes de latrines et un trou à ordures à l'E.P Leya. La majorité de déplacés dans les familles d'accueil et dans le site de Kalombo et dans le village Kibongo n'ont jamais été assistés en EHA depuis les différentes crises.

Risque épidémiologique

La zone évaluée étant endémique au choléra pose au préalable le problème épidémiologique. Cette situation peut s'aggraver davantage par la présence des déplacés vivant dans le site de Kalombo et dans le village Kibongo sans latrines, sans douches, sans gestions des déchets ni bonne pratique en hygiène et qui consomment l'eau non potable des rivières (Lukuga et Makumbu) et des points d'eau non aménagés. A ceci s'ajoute la promiscuité des abris inconvenable dans ce site sporadique de Kalombo et absence des AME (support de couchage et récipients de puisage.)

Accès à l'eau après la crise

La population n'a pas accès à l'eau potable et en plus la zone est très pauvre à des potentialités en eau. La majorité puise l'eau de rivière Lukuga non traitée

Zones	Types de sources	Ratio (Nb personnes x point d'eau)	Qualité (qualitative : odeur, turbidité)
Zone 1 : (Kabeya-May et Kalombo) Ces villages couverts d'un point d'eau.	Puits aménagé avec pompe India Mark II	1	Ces points d'eau sont insuffisants et ce puits aménagé fournit l'eau de la mauvaise qualité, les femmes recherchent de l'eau brute au niveau de la Lukuga et ce puits nécessite une réhabilitation. Cette source doit être aménagée ce COGEPE ne plus actif pour la maintenance de ce puits
	Rivière Lukuga	1	
	Source Kaumba non aménagé	1	
Zone 2 Village Kibongo	Rivière Makumbu	1	
Zone 3 Kabeya Mukena	Puits aménagé avec pompe India Mark II	1	Ce point d'eau est insuffisant et son bassin de recharge est en pénurie

Type d'assainissement

La couverture en latrine familiale est faible soit 10% à 20% et non hygiénique, (Sept à huit ménages se partagent une latrine) avec comme conséquence la défécation à l'air libre. L'insalubrité se laisse voir partout. Pas de zones de traitement des déchets dans la zone, d'où un risque potentiel à des maladies.

Défécation à l'air libre :

- ☒ Oui
☐ Non

Village déclaré libre de défécation à l'air libre

- ☐ Oui
☒ Non

Pratiques d'hygiène	Les pratiques d'hygiène ne sont utilisées si pas connus dans les ménages. Cela est dû à l'insuffisance de connaissances de règles d'hygiène, le manque de savons, manque des dispositifs lavage de mains et de récipients de stockage d'eau (perdu lors des déplacements répétitifs), le manque des latrines et des douches.
----------------------------	--

Réponses données

Réponses données	Organisations impliquées	Zone d'intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires
Deux portes de latrines en cours de construction	Solidarités international	Ecole Primaire Leya	Elèves et enseignants	Reprise en janvier 2018 des activités suspendues suite aux fêtes de la nativité et de nouvel an.

Depuis la crise aucune assistance en WASH n'a été livrée en faveur des déplacés depuis la crise.

Gaps et recommandations**Gaps :**

- Absence des latrines et douches dans le site de Kalombo et village Kibongo fortement concentré, insuffisances des latrines hygiéniques dans les familles d'accueil et à l'EP Leya et absence de latrine à l'EP Kasongo/Kabeyamukena ;
- Absence de fosses à placenta, Fosse a Aiguille, Fosse a cendre et trou a ordure aux CS Kabeyamay et Kabeyamukena
- Absence du système de collecte d'eau de pluie et un dispositif de lavage des mains au CS Kabeyamay, Kabeyamukena et à l'EP Leya
- Insuffisances des points d'eau aménagés sur l'axe, présence des métaux lourds dans l'eau du forage de Kabeyamay (forage aménagé avec pompe India Mark II donne une eau avec gout et couleur de rouille) et faible recharge de colonne d'eau du forage de Kabeyamukena (Il faut attendre deux heures après puisage de 60littres)
- Pas des produits de traitement de l'eau, ni de savon
- Faible pratique des règles d'hygiène et mauvaise gestion des déchets.

Recommandations :

- Construction des installations sanitaires dans site de kalombo, dans le village Kibongo et dans les écoles primaires Leya et Kasongo ;
- Construction de fosse à placenta, fosse a Aiguille, fosse a cendre et creusage fosse a ordure dans les CS de Kabeyamukena et Kabeyamay
- Installation d'un système de collecte d'eau de pluie et dispositif de lavage des mains au CS Kabeyamay, Kabeyamukena et à l'EP Leya
- Water trucking complémenté d'aménagement des points d'eau dans le site Kalombo et village Kibongo, et réhabilitation des forages à Kabeyamay et Kabeyamukena ;
- Distribution des produits de traitement d'eau et des savons ;
- Sensibilisation de communautés sur les bonnes pratiques d'hygiène et la construction des latrines familiales.

NB. Les activités complémentaires doivent se faire en coordination avec Solidarité International au niveau des écoles et COOPI au niveau des CS. En cas de réhabilitation des forages, l'équipe d'intervention doit faire la faisabilité technique à ces points d'eau car l'équipe d'évaluation n'avait pas ouvert les pompes.



De gauche à droite : la rivière Makumbu consommée par les déplacés et autochtones du village Kibongo et un forage de Kabeyamukena qui demande deux heures de recharge après puisage de 60l. Photo prise, le 28/12/2018.

6.7 Santé et nutrition

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	☐ X Oui ☐ Non
Risque épidémiologique	Cependant les déplacés tout comme les autochtones du village Kibondo (village Twa) accèdent difficilement aux soins car ils se trouvent à 8Km du centre de santé Kabeyamayi. Les autres déplacés dans les familles d'accueil et ceux du site de Kalombo ont accès aux soins gratuitement grâce à la prise en charge globale du projet OFDA /IRC, la prise en charge de MAM par AVSI et prise en charge de MAS par COOPI avant et pendant cette crise. Bien que les soins soient gratuits pour toutes les populations de l'axe évalué, les conditions déplorables dans les quelles vivent les déplacés : Pas des latrines, pas douches, consommation de l'eau non potable, absence des AME et abris convenables mais aussi les ruptures de quelques médicaments traceurs (SP, Métronidazole, Diazépam injectable, etc.) et absence de la fosse a placenta, fosse a aiguille, fosse a cendre et fosse a ordure au niveau de la structure de santé constituent des probables risques épidémiologiques.
Impact de la crise sur les services	☐ Centres de santé, occupés ou pillés zone de départ, combien : Non Centres de santé détruits, occupés ou pillés zone d'arrivée, combien : Non

Indicateurs santé (vulnérabilité de base)

Indicateurs collectés au niveau des structures	CS Kabeya Mayi	CS Kabeya Mukena	Moyenne
Taux d'utilisation des services curatifs	104%	Nd	104%
Taux de morbidité lié au paludisme chez les enfants de moins de 5 ans	86%	Nd	86%
Taux de morbidité lié aux infections respiratoires aiguës (IRA) chez les enfants de moins de 5 ans	51.3%	Nd	51.3%
Taux de morbidité lié à la diarrhée chez les enfants de moins de 5 ans	17.6%	Nd	17.6%
Pourcentage des enfants de 6 à 59 mois avec périmètre brachial (PB) < à 115 mm avec présence ou non d'œdème (taux de malnutrition)	18%	Nd	18%
Taux de mortalité journalière chez les enfants de moins de 5 ans	Nd	Nd	0%

Au regard de ce tableau, le taux d'utilisation est au-dessus de 100% grâce à la gratuite des soins et la présence des déplacés qui ne sont pas repris dans le dénominateur (Population de l'aire de sante) lors de calcul de taux d'utilisation de la consultation curative. Concernant la malnutrition, le taux de la malnutrition Aigue sévère des enfants de 6 a 59 mois ayant un PB < à 115 mm avec présence ou non d'œdème est au dessus de 5% par le fait qu'il ya faible approvisionnement en intrant nutritionnel par les partenaires d'appui AVSI en MAM et COOPI en MAS.

Services de santé dans la zone

Compléter le tableau ci-dessous :

Structures santé	Type	Capacité (Nb patients)	Nb personnel qualifié	Nb jours rupture médicaments traceurs	Point d'eau fonctionnel	Nb portes latrines
KABEYA MAY	CS	9	3	Diazépam injectables : 60 jours Sulfadoxine pyriméthamine : 30 jours Métronidazole : 90 jours	Aucun	6
Kabeyamukena	CS	ND	ND	ND	OUI	3

Réponses données

Réponses données	Organisation s impliquées	Zone d'intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires
Prise en charge globale des malades dans tous les Paquets du Centre de santé (PMA), réhabilitation du Centre de Santé(CS), construction de l'hangar, dotation des matériels de soins et literies.	IRC/OFDA	AS Kabeya May	Les autochtones, les déplacés et CS	Le projet continue
Prise en charge psychosociale sur la protection et autonomisation de la femme.	IRC /PAF	AS Kabeya May	Les autochtones et les déplacés	Le projet continue
Prise en charge de la Malnutrition aigue sévère.	COOPI	AS Kabeya May	Les autochtones et les déplacés	Le projet continue
Appui la structure dans la Prise en charge de la malnutrition aigue modérée et la Prévention de la malnutrition aux femmes enceintes et allaitantes	AVSI/PAM 15	AS Kabeya May	Les autochtones et les déplacés	Le projet continue
Appui dans le cadre de renforcer les précautions universelles (construction des portes de latrines, et un incinérateur).	CROIX ROUGE	AS Kabeya May	Les autochtones et les déplacés	<i>Fini</i>
Approvisionnement en Mild et en kit paludisme (ACT, SP,...).	ASF	AS Kabeya May	Les autochtones et les déplacés	<i>Fini</i>
AS KABEYA MUKENA	ND	ND	ND	ND

Gaps et recommandations**Gaps :**

- Etant donné que la plus part des populations sur cet axe aiment les injections et que la Fosa appuyée n'a que les comprimés, une couche de la population ne recourent qu'au traitement traditionnel par manque de moyens pour payer les médicaments injectables exigés par ordonnances médicales au niveau de la FOSA ;
- Aucun poste de sante ne couvre la population à plus de 5 km du Centre de Santé alors que la Fosa est appuyée et aucune stratégie avancée n'est initiée par les prestataires du centre en

dehors de la campagne de vaccination.

- Pas de fosse a placenta ; fosse à aiguille, fosse a cendre et pas de trou ordure alors que la structure a une maternité fonctionnelle.

Nous recommandons

- Organiser de stratégies avancée pour couvrir toute cette population qui est a plus de 5km en accès de soins de qualité ;
- Organiser les cliniques mobiles dans les villages a 8km ou il y a un camp des déplacés Twa et leurs FAMAC et dans les villages de l'aire de sante de Kabeyamukena ;
- Renforcer les sensibilisations auprès des communautés sur l'utilisation des comprimés et sur l'hygiène ;
- Construire de fosses a placenta, fosse a Aiguille, fosse a cendre et creusage trou a ordure aux CS Kabeyamayi et Kabeyamukena
- Cordonner avec AVSI et COOPI pour compléter les intrants nutritionnels.



De gauche à droite : le bâtiment du CS Kabeyamayi, la pharmacie, les latrines et incinérateur. Photo prise le 28/12/2018



De gauche à droite : Bâtiment du CS Kabeyamukena, trois portes de latrines, deux douches et incinérateur en cours de construction. Photo prise le 29/12/2018.

6.8 Education

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?

- ☐ Oui
☒ X Non

Depuis la récente crise, aucune assistance n'a été livrée en faveur des enfants hors système scolaire. Les enfants déplacés déjà intégrés à l'EP Leya et l'EP Kitongo délocalisée à Kabeyamayi sont ceux de la première vague entre septembre-octobre 2018.

Impact de la crise sur l'éducation

- ☐ Ecoles détruites, occupées ou pillées zone de départ/ zone d'arrivée, combien : **Non**

Y-a-t-il des enfants déscolarisés parmi les populations en déplacement ?

- ☐ X Oui,
☐ Non

Deux semaines d'interruption des cours et l'examen du premier trimestre non fait. Environ 706 enfants déplacés récents se retrouvent hors système scolaire.

Estimation du nombre d'enfants déscolarisés à cause de la crise

La majorité des enfants anciens déplacés en âge scolaire du site de Kalombo (soit 282 enfants) est scolarisée à l'EP Leya et EP Kitongo (délocalisé Kabeyamayi) par contre environ 706 enfants en âge scolaire des déplacés récents sont hors système scolaire soit un taux de déscolarisation de 100 %. Le problème se pose également chez les enfants autochtones en âge où 75% d'enfants sont hors système scolaire contre 15% des enfants d'enfants scolarisés.

Estimation des enfants déscolarisés à cause de la crise							
	Nb de Ménages	Population	Enfants scolarisables	Enfants scolarisés	Taux de scolarisé	Enfants hors système	Taux de déscolarisé
Autochtones	2369	11845	2132	326	15%	1806	85%
Anciens IDPS	363	1815	327	282	86%	45	14%
Nouveau IDPS	784	3920	706	0	0%	706	100%
Retournés	40	200	36	0	0%	36	100%
Pop actuelle	3556	17780	3200	608	19%	2592	81%

Catégorie d'enfants déscolarisés	Total	Filles	Garçons
Déplacés récents	706	311	395
Anciens IDPS	45	20	25
Retournés	36	16	20
Autochtones	1806	795	1011

Services d'Education dans la zone

La zone d'accueil évaluée se trouve dans la sous division de Nyunzu 2, division éducationnelle de Tanganyika. Elle compte une école primaire Leya et l'école primaire Kitongo qui est en déplacement à Kabeyamayi. Par ailleurs, la zone de retour à savoir Kabeyamukena possède également une école primaire Kasongo qui a interrompu les cours depuis la récente crise du 2 /12/2018. Ces trois structures scolaires sont agréées et mécanisées.

Ecoles	Type	Nb d'élèves autochtones			Total d'élèves anciens IDPs			Nb enseignants	Ratio élèves/ enseignants	Ratio élèves/s alle de classe	Point d'eau fonction nel <500m
		G	F	T	G	F	T				
Leya/Kabeyamayi	Agréée et mécanisée	135	169	304	26	15	41	7	50	50	0
Kitongo/ Kabeyamayi	Agréée et mécanisée	135	8	143	118	123	241	6	51	51	0
Kasongo/Kabeyamukena	Agréée et mécanisée	135	262	362	0	0	0	6	23	23	1
Total /Moyenne		135	439	809	144	138	282	19	41	41	1

Note : L'école primaire Kasongo de kaneyamukena n'est pas fonctionnelle depuis la récente crise du 1au 2 /12/2018. Tous les élèves, enseignants et directeur se trouvent encore en déplacement à Kabeyamayi.

Capacité d'absorption

EP Kasongo de Kabeyamukena n'a aucune capacité d'absorption. Elle fonctionnait sous les arbres avant la récente crise de décembre 2018 car elle était incendiée et pillée dans les précédentes crises d'octobre 2017. Au moment de l'évaluation cette école n'avait pas encore repris le cours. La majorité d'élèves, les enseignants et Directeur se trouvent encore en déplacement à Kabeyamayi. Seuls 40 ménages sont déjà retournés à Kabeyamukena soit 36

enfants scolarisables.

Par contre les écoles Leya et Kitongo à Kabeyamayi étaient fonctionnelles et se trouvaient en vacances de Noël au moment de l'évaluation. Elles utilisent les mêmes infrastructures scolaires. EP Leya fonctionne avant midi dans ces propres bâtiments. EP Kitongo délocalisée à Kabeyamayi utilise les salles de classes de l'EP Leya dans les après midi.

L'école primaire Leya possède quatre bâtiments de 7salles de classe dont un bâtiment est en plein réhabilitation de la toiture qui était emportée par le vent violent. Deux portes de latrine durables sont en cours de construction par solidarité internationale (SI va reprendre ces activités en janvier 2019). Cependant, l'école n'a que 15 pupitres. 24 autres pupitres seront ajoutés par le plan d'amélioration subventionné par le projet AVSI/PF17 en termes de 2537\$. Il en est de même pour les matériels et autre mobiliers pillés où utilisés comme bois de chauffes lors des affrontements d'octobre 2017.

Notons que toutes les écoles ci-haut citées étaient en déplacement à Nyunzu centre et y avaient terminées l'année 2017-2018 grâce à l'appui du projet PF17/AVSI en : Formation des enseignants(psychosociale et éducation la paix), Kits scolaires, rattrapages et intégrations des enfants, et Subvention des plan d'amélioration des écoles. Néanmoins, il est impérieux de souligner que depuis l'arrivée de nouveaux déplacés en début de ce mois en cours, aucune assistance n'a déjà été livrée en éducation et protection de l'enfance.

Réponses données

Réponses données	Organisations impliquées	Zone d'intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires
Education et Protection de l'Enfant : Formation des enseignants en psychosociale et éducation à la paix, identification et intégration des enfants hors système scolaire, distribution des kits scolaires (récréatifs, didactiques et élèves).	AVSI avec le projet PF17 qui vient de prendre fin d'ici en décembre 2018.	Kabeyamayi	Elèves, Enfants Hors Système Scolaire, Enseignants et écoles. Les écoles ciblées : Eliya, Kabingo et Kasongo	
Construction des portes de latrines en dur et un trou à ordures.	Solidarité Internationale	EP Eliya	Les élèves déplacés et enseignants autochtones et déplacés	

Gaps et recommandations

Gaps :

- L'école primaire Kasongo de Kabeyamukena avait été victime d'incendie, pillages/vols des matériels et fournitures depuis la crise de septembre 2017. Au début de l'année scolaire 2017-2018, les enfants étudiaient sous les arbres avant la récente crise : Pas de salles de classes, pas des mobiliers et pas des latrines ;
- Les enfants de récents déplacés ont interrompu les cours, ils ne sont pas scolarisés, ils n'ont pas des fournitures scolaires et leurs parents n'ont pas des moyens pour les scolariser ;
- Faible capacité d'absorption dans la zone d'accueil/école primaire Leya
- Besoin d'intégration des autres enfants (Autochtones et retournés) encore hors système.

Recommandations :

Nous recommandons aux acteurs ayant des capacités en éducation d'assister les enfants hors système scolaire affectés par cette crise :

- Intégration et rattrapage scolaires pour les enfants hors système scolaire ;
- Appuyer les enfants à intégrer en kits scolaires, fournitures scolaires et subvention des frais scolaires ;
- Augmenter la capacité d'absorption en construisant les classes temporaires au niveau de Kabeyamayi et/ou Reconstruire l'EP Kasongo et ses installations à Kabeyamukena ;
- Subventionner les frais scolaires des tous enfants déplacés et retournés.



De gauche à droite : le décombre de l'EP Kasongo incendiée en septembre 2017, Classe sous arbre de l'EP Kasongo avant la récente crise et EP Leya de Kabeyamukena en réhabilitation de la toiture. Photo prise, le 27/12/2018.

7 Annexes

Annexe 1 : Tableau des effectifs des écoles évaluées dans l'aire de santé de Kabeyamayi

Ecole Primaire Leya/Classe	Elèves Autochtones			Elèves IDPS		
	G	F	T	G	F	T
1 ère année	50	81	131	6	3	9
2 eme année	26	41	67	12	3	15
3 eme année	15	19	34	4	5	9
4 eme année	21	25	46	1	1	2
5 eme année	10	2	12	2	2	4
6 eme année	13	1	14	1	1	2
Total	135	169	304	26	15	41
Pourcentage	44%	56%	100%			
Effectif total				161	184	345
Ecole Primaire Kitongo/Classe	Elèves Autochtones			Elèves IDPS		
	G	F	T	G	F	T
1 ère année	3	1	4	44	55	99
2 eme année	6	2	8	17	22	39
3 eme année	2	3	5	25	13	38
4 eme année	1	1	2	21	16	37
5 eme année	2	0	2	4	7	11
6 eme année	0	1	1	7	10	17
Total	14	8	22	118	123	241
Effectif total				132	131	263
Pourcentage				50%	50%	100%

Annexe 2 : Démographie de l'évaluation :

- Population déplacée ancienne environ 363 ménages ;
- Population déplacée récente environ 784 ménages ;
- Population retournée : environ 40 ménages ;
- Centres de santé : 2 ;
- Ecoles primaires : 3 ;
- PSH : environs 14.

Annexe 3 : Liste des personnes interviewées

- Chef de Poste ANR Nyunzu, Mr ERIC : 0814038341 et 0814822973
- Commandant FARDC à Kabeya Mayi, Capitaine LUNDA : 0817846852 et 0816735936
- Infirmier Titulaire CS Kabeyamayi Mr Kahengwa Telwa Fidèle : 0823609985 et 0822797122 ;
- Directeur de l'EP Eliya, Mr Kigalu Sango Samson : 08121105954
- Directeur de l'EP Kitongo, Mr Kabulo Wa Leya : 08258645557
- Directeur de l'EP Kasongo, Mr KazadiKtenge : 0829162169;
- Chef Kalombo : 0816236114 et 0825808859 ;
- Président du Site de déplacement Kalombo: 0816552328;
- Témoin rescapé lors de la pendaison des personnes, Mr LWAMBA Gaspar : 0827693014;
- Chef du village Kilwa 2 : Mr Mulumba Muganwa Casimir;
- Chef Nsenga 1^{er} : Mr KASONGO Lavain ;
- Chef de Kabila interimaire : Mugale Kalunga ;
- Chef de Kilwa 1^{er} : Mr Mikombe Kabeya Mark ;
- Les hommes et femmes (déplacés et autochtones) réunis en focus group.

Annexe 4 : Contacts de l'équipe d'évaluation

- Arsène BALEMBA, Chef d'équipe ERM/Education RRMP (IRC-AVSI) 0824870879 ;
- Didier MUSAFIRI, Officier ERM/AME, ABRI et ESCU AL RRMP (IRC-AVSI) : 0815388812 ;
- Joseph MURHULA, Assistant ERM/WASH RRMP IRC-AVSI Education : 0829777135 ;
- Adolph BWIDOMBE, Assistant ERM Santé et Nutrition IRC-AVSI : 0812591140.